L'EURE-ET-LOIR À L'HEURE DU PROGRÈS TECHNIQUE

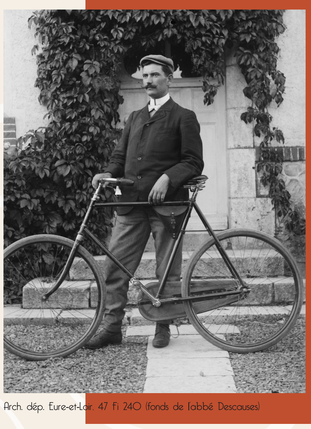
Période de **progrès technique**, la Belle Epoque voit notamment se développer **l'industrie automobile** et, avec elle, la pratique de la conduite se démocratise.

En 1899, la vitesse est limitée à 20 km/h et l'examen du permis de conduire rendu obligatoire. On accroît les contrôles avant production en série et toute mise en circulation.

C'est également la grande époque du **tramway** : en 1897, la compagnie des tramways d'Eure-et-Loir est créée pour constituer et exploiter le réseau. En 1906, le département est l'un des mieux desservis avec 25 km de chemin de fer et de tramway pour 10 000 habitants (13km en moyenne nationale), et **7 lignes sont exploitées en 1914.**

Arch. dép. Eure-et-Loir, 5 Num 43 573 (fonds Noblet)

Arch. dép. Eure-et-Loir, 5 Num 4 143 (fonds Lallet)



Arch. dép. Eure-et-Loir, 47 Fi 240 (fonds de l'abbé Descauses)

La gare du tramway à Lèves, s.d.
Arch. dép. Eure-et-Loir, fonds Piriou, n°1

Travaux sur la ligne Paris-Chartres, s.d.
Arch. dép. Eure-et-Loir, fonds Piriou, Oisème n°2.

Quant au **réseau ferré**, avec quelques extensions dans les années 1890, le département bénéficie aussi d'une bonne couverture du fait de sa proximité avec Paris, point de départ de toutes les compagnies.

Enfin, la Belle Epoque voit triompher la **"petite reine"** qui bénéficie de l'invention du **pneumatique** puis de la **chambre à air** par Michelin et devient tant un moyen de transport qu'un loisir. En 1902, le département compte 16 000 bicyclettes ce qui en fait le **7e département le mieux équipé.**

L'électrification des campagnes favorise l'émergence du **téléphone.** La grande majorité des lignes relient les administrations, ainsi que les usines et les grosses fermes via les bureaux des PTT qui structurent le réseau. Une première liste des abonnés au téléphone est publiée dans l'annuaire en 1912, et montre qu'il s'agit avant tout d'un **phénomène urbain.**